

La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE
CALONNE-RICOUART

EDITORIAL Meilleurs vœux !!!

L'année 2009 s'est achevée... Comme le temps passe n'est ce pas ! Une année de plus, riche d'enseignements, de culture.

Cette année, nous avons eu la joie de vous présenter 2 conférences (Musique et Spiritualité et Magnétisme, hypnose et autosuggestion) et la prestation de Florencio Anton, peintre médiumnique.

Chers amis, nous vous remercions du fond du cœur de votre présence et de votre soutien actif qui nous offre aujourd'hui la chance de tisser avec les uns et les autres des liens plus forts.

Nous renouvelons nos meilleurs vœux et sincères remerciements à Mr le Maire sans qui nous n'aurions pu vous accueillir lors des Conférences.

Nous émettons le vœu le plus cher pour 2010, celui de poursuivre notre action : soulager les uns et les autres face aux épreuves de la vie.

Puisse Dieu, nous protéger et nous soutenir dans nos actions envers vous tous. Chers amis, avec nos pensées spirituelles les plus sincères : Que la volonté de Dieu soit faite !

« Messages d'en Haut » Par André FARDEL

chapitre premier (suite) :

AMOUR, VERITES, SPIRITUALITE



Plus rien, ni personne ne pourra endiguer l'œuvre de régénération commencée. Elle fut élaborée dans un temps, elle arrive au moment où il faut récolter. Le temps des vérités spirituelles est arrivé, et c'est le spiritisme-spiritualiste qui en est l'artisan.

Ainsi donc, puisqu'il n'est plus permis d'admettre les six jours de la Création, il faut donc renier également les parents originels – Adam et Eve et leur soit disant descendance.

Alors, que sommes-nous ?

Il va falloir agir avec discernement, avec logique, avec raison afin de définir Dieu, par sa Divinité.

L'Univers comme Dieu ne peut avoir de commencement et n'aura pas de fin. Il y avait l'in vraisemblable amalgame de forces au sens du Cosmos ; une autre force, celle-là disciplinée, puissante, attractive et intelligente. C'est la vraisemblance, sinon rien ne serait, et tout existe. Cette force, quel nom pouvons nous lui donner ?

N'est-ce pas là Dieu lui-même ; attirant à lui toutes ces forces du Cosmos afin de les régir et les préparer à leurs destinées au sein du général.

Lorsque l'assemblage fut complet, la puissance Divine, émettrice et directive, dans un déploiement de force majestueuse a projeté cette agglomération dans toutes les directions, par masses fluidiques de divers volumes, mais restant néanmoins tributaire du centre Créateur, à la façon d'une puissante génératrice qui distribuerait le courant par des milliards de fils alimentant autant de projecteurs, ayant autant de force, qu'ils sont importants.

« En s'adonnant à l'étude, on s'accroît chaque jour.

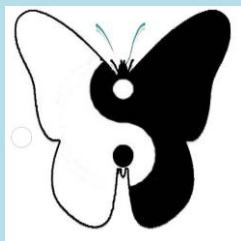
En se consacrant à la voie, on diminue chaque jour.

Et l'on continue de diminuer jusqu'au jour où l'on cesse d'agir.

N'agissant plus, il n'est rien, désormais, qu'on ne puisse accomplir.

La conduite du royaume revient à qui demeure au-dessus de l'action.

Celui qui lutte pour gagner le royaume ne l'obtient jamais. »



Lao Tseu

Cette figure peut servir à exprimer cette étincelante création, faisant éclore par-là, cette certitude qui fait les mondes tributaires les uns des autres pour accomplir leur destinée. Des mondes se formeront, périront pour se reformer encore en cette création éternelle et continuellement en formation et transformation.

C'est ainsi, bien que l'image semble faible, que raisonnablement a dû se faire l'Univers, et la Terre en est elle-même une parcelle.

Ainsi donc la genèse biblique ne définit rien quand elle affirme la Création du monde en six jours.

Parmi cet Univers, notre Terre, dans son système n'est qu'un monde récent.

Cette création universelle se perd dans la nuit des temps, et notre planète peut, approximativement être évaluée entre quatre et cinq milliards d'années. Mais qu'est cela auprès des milliards universels.

Ce qui est évident, c'est l'harmonisation dans cet Univers où chaque parcelle reste infiniment reliée dans ses moindres fibres à cette puissance déterminatrice, aux lois immuables par leur relation avec le foyer Divin, Dieu Lui-même.

Un jour donc, des millions de blocs fluidiques furent projetés dans les champs infinis du Cosmos.

Les amas fluidiques sous l'effet de la vitesse et du frottement dans leur pérégrination furent en feu, et par le phénomène des forces centrifuges et centripètes, chaque amas finit par perdre certaines portions.

La force centripète gardant vers le centre la plus grosse partie, la force centrifuge expédiant vers l'intérieur des blocs plus ou moins volumineux, mais qui ne purent échapper à la force d'attraction des plus puissants, restant tributaires de la puissance attractive.

Chacun, ainsi affaibli en force et volume, ralentit sa course, puis s'unit plus sensiblement, convergeant vers le centre, formant des espèces de boules, c'est à dire des sphères.

C'est ce qu'est devenu notre système solaire qui renferme notre Terre. Mais ce phénomène s'est produit des millions de fois, créant ainsi, autant de systèmes.

Ainsi, au sein de l'Univers, quelle importance cette Terre peut-elle avoir ?

Est-elle la première ? Est-elle la dernière ? Est-elle la seule habitée ?

A toutes ces questions, la réponse est NON !

La seule infériorité de son humanité provoque cette réaction négative. Cette pauvre Terre est certainement des

dernières, provisoirement puisque Dieu crée continuellement ; c'est une des dernières sur le plan des mondes habités.

Si la Terre était la seule habitée, ce serait nier la justice de Dieu et l'inutilité de la pluralité des mondes.

Ce serait aussi placer Dieu au centre de notre système planétaire.

Dieu aurait ainsi fait preuve de partialité ; en même temps ce serait nier le principe évolutif sur lequel Il a bâti son œuvre.

Comment la Terre est-elle devenue ce qu'elle est aujourd'hui ?

Sans vouloir empiéter sur le domaine de la science, cela peut quand même se définir si on a le sentiment de la logique et du raisonnable.

Les masses fluidiques – matière, ayant subi l'attraction des plus puissants noyaux, en l'occurrence le soleil, ont dû continuer leur course après la projection dans un sens orbital.



La masse terre qui nous intéresse plus particulièrement est devenue une sphère fluidique, homogène en son centre parce que concentrée, rayonnante vers l'extérieur parce qu'enflammée. Si le centre est plus compact, les alentours sont plus éthérés et lui font une auréole composée de fluides plus légers, multiples en leur genre, et dont les principaux sont l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, le carbone.

Les quatre éléments vont se retrouver partout, dans toutes les compositions de matières tangibles.

Ce sont ces quatre éléments fondamentaux qui ont, par assimilation moléculaire, donné la vie.

Dans le grand laboratoire de la Nature, les fluides vont se décomposer, s'assimiler, se compléter. Parmi ces fluides, deux d'entre eux plus particulièrement lourds, vont s'attirer, se mélanger pour former un corps tangible.

Cette alliance, faite dans les proportions que chacun connaît, c'est à dire deux parties d'hydrogène, puis une partie d'oxygène, est devenue, l'EAU.

Ce sera le premier pas vers la destinée de notre Terre puisque ce nouveau corps acquiert une densité plus importante qui va la précipiter sur la sphère enflammée, cette eau sous les effets de la chaleur intense va se décomposer en

vapeur en reprenant ses premiers aspects.

Mais l'alliance se refera jusqu'au moment où la masse, sous les assauts continus de cette eau, va se refroidir devenant ainsi plus compact.

Ce sera le départ de la terre proprement dite. Les eaux vont pouvoir rester. Ce sont elles qui forment aujourd'hui nos mers et nos océans.

Des conditions nouvelles vont permettre par affinités moléculaires d'autres assimilations grâce à l'union des trois principaux éléments : l'eau – la chaleur – la terre.

Grâce à la science, il est prouvé que les corps organiques sont composés de quatre éléments essentiels déjà énumérés : l'hydrogène, l'oxygène, l'azote et le carbone.

Sur tette comme dans les eaux, l'union de ces quatre éléments principaux va contribuer à la manifestation des premiers symptômes de vie.

Plantes marines comme les algues, puis zoophytes, mollusques, crustacés, poissons, amphibiens, et enfin animaux terrestres, alors que sur la terre ferme se manifeste la présence des mousses, fougères, lichens, puis arbres spongieux, puis ligneux.

Toute cette végétation, puisant aux forces vives de la Nature, atteignent rapidement des proportions phénoménales dues à la richesse des alluvions qui forment le sol.

C'est à partir de là que les végétaux, consécutivement aux multiples séismes qui bouleversèrent la croûte terrestre furent engloutis et firent les gisements de charbon exploités de nos jours.

Voici donc succinctement la réponse à la première question, l'homme momentanément laissé à part.

Cependant il convient de penser que, après le minéral, le végétal, les animaux, l'homme n'était pas bien loin.

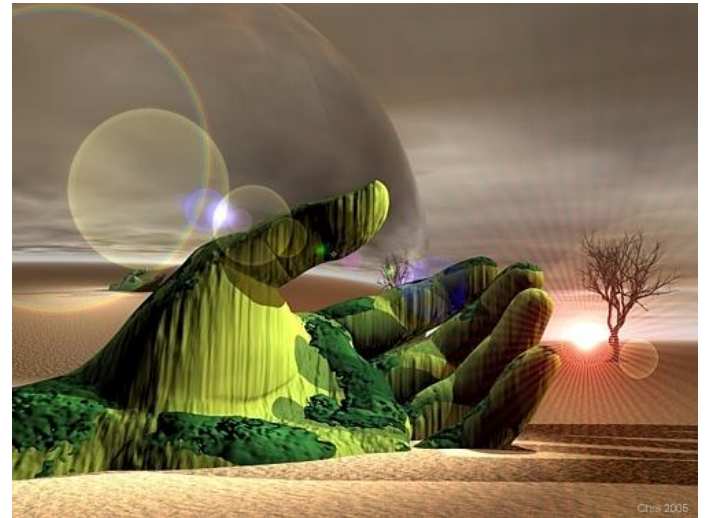
A la deuxième question, que sommes-nous, nous répondrons que l'humain est le sommet de la transformation des premiers êtres vivants.

Des transformations en transformations, du zoophyte à l'homme s'est fait l'évolution des êtres, qui, animés du principe vital, puisé aux forces vives de la Nature, doté également d'une âme par la grâce Divine qui créa ainsi un monde ayant tous les éléments primitifs de vie, et allait par le perfectionnement, faire d'un être infime dûment nanti de nouvelles possibilités, un être sublime perpétuant la vie à travers les temps.

Dieu par son infinie sagesse, aurait-il créé tout cela sans un but précis pour l'amener fatalement à la destruction par la mort, sans autre destinée qu'un passage plus ou moins long,

et une disparition sans autre forme de procès.

On nous a appris que l'homme a en lui un principe spirituel que les théologiens appellent l'ÂME.

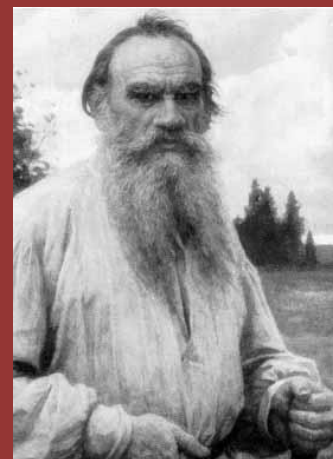


Pensée de Léon Tolstoï :

« Quand un homme se consacre à la vie spirituelle, il découvre vite que la Vérité est la porte « De même que les rêves de notre vie terrestre constituent un état pendant lequel nous vivons d'impressions, de sentiments, de pensées appartenant à notre vie antérieure et faisons provision de forces pour le réveil, pour les jours à venir, toute notre vie actuelle constitue un état pendant lequel nous vivons au moyen du Karma de la vie précédente, et faisons provision de forces pour la vie future.

De même que nous vivons des milliers de rêves pendant notre vie terrestre, celle-ci est l'une des milliers de vies dans lesquelles nous entrons en sortant de l'autre vie, plus réelle, plus authentique et à laquelle nous revenons après notre mort.

Notre vie terrestre est l'un des rêves d'une autre vie, plus réelle, et ainsi de suite jusqu'à l'infini, jusqu'à la dernière vie, qui est la vie de Dieu. »



Leo Tolstoy

Effet Placebo et Effet Nocebo !

(Nocebo : du latin, je nuirai...)



Nous vous avons évoqué lors de notre conférence en septembre 2009, l'importance de l'autosuggestion, et rappelé les expériences du Docteur Emile Coué l'inventeur de l'autosuggestion :

- Né en 1857, mort en 1926, ce pharmacien découvre en délivrant ses médicaments l'importance des « pensées positives » sur la bonne santé du patient
- Il réussit même à guérir un client auquel il a fourni de l'eau distillée à la place du remède !
- D'après lui, l'inconscient est plus fort que le conscient mais il est possible d'en prendre le contrôle.
- L'imagination peut aussi bien rendre le corps malade que le guérir... : c'est l'effet placebo
- Coué avait découvert qu'un produit neutre peut provoquer une guérison, si le patient s'est persuadé de son efficacité.
- Les laboratoires pharmaceutiques admettent que, pour tout médicament actif, l'action réelle du produit est doublée d'un effet imputable à l'organisme et appelé effet placebo.

L'autosuggestion est un instrument que nous possédons en naissant et cet instrument, ou mieux cette force, est doué d'une puissance inouïe, incalculable, qui, suivant les circonstances, produit les meilleurs ou les plus mauvais effets :

- Pour bien comprendre les phénomènes de la suggestion, ou pour parler plus justement, de l'autosuggestion, il est nécessaire de savoir qu'il existe en nous deux individus absolument distincts l'un de l'autre.
- Tous deux sont intelligents ; mais, tandis que l'un est conscient, l'autre est inconscient.
- L'inconscient préside aux fonctions de notre organisme, mais il préside aussi à l'accomplissement de toutes nos actions, quelles qu'elles soient.

- C'est lui que nous appelons imagination et qui, contrairement à ce qui est admis, nous fait toujours agir, même et surtout contre notre volonté, lorsqu'il y a antagonisme entre ces deux forces.

L'effet Nocebo, c'est l'inverse de l'effet Placebo.

Le Nocebo, c'est le « le mensonge qui fait mal »

« Il n'y aurait donc rien de tel que de croire à une issue fatale pour... la provoquer !! »

J C Grange, médecin généraliste en banlieue parisienne, observe l'effet Nocebo, depuis des années :

« Des pilules anodines, des placebos, peuvent parfaitement provoquer des symptômes réels, par exemple, des éruptions cutanées ; il suffit d'y croire, donc d'être ... crédules ??? »

C'est ce que l'on a longtemps pensé, à propos du placebo comme du nocebo, répond le Docteur Grange.

On jugeait ses effets illusoire réservés à des Gens naïfs, peu cultivés »

Mais on a vite eu la preuve que cela pouvait concerner tout le monde.

Quel mystérieux mécanisme peut bien, à partir de Croyances ancrées dans notre Cortex cérébral, agir sur notre physiologie ?

Nul n'en sait rien. Le mystère du nocebo, reste entier, mais redoutable en médecine Humaine.



Poésie

« Pour Vivre »

André Fardel



*Suis-je devenu sourd, aveugle ou ignorant
Car je n'entends plus rien, du temps de ma jeunesse
Quand Je vais, isolé, je n'entends plus le chant
Des oiseaux dans les bois, ni du ru la caresse*

*Où sont-ils passés, tous les bruits familiers
Qui berçaient mes bonheurs, mes craintes, mes alarmes
Ou qui faisaient marcher, mes pieds dans les souliers
Pour partir n'importe où, et y cacher mes larmes*

*Je n'ai jamais aimé faire le dénicheur
Trop heureux que J'étais, d'épier dans les fourrés
D'écouter le ramage, de goûter au bonheur
De père et mère oiseaux, nourrissant la couvée*

*L'alouette chantant au dessus des blés d'or
Faisant douce musique, à mon cœur attendri
Hélas je n'entends plus, ni ne sent le décor
Les oiseaux sont partis, et mon bonheur aussi*

*Ha! Oui, l'homme est altier, car il est un chercheur
Mais il s'est mis aux yeux, de bien sombres œillères
Un jour il souffrira des fruits de son labeur
Car ce sera pour lui, les déceptions amères*

*Les arbres mutilés, des nuages de feux
Férons son univers, en désert de misères
Il est alors grand temps, de changer ses enjeux.
Que renaissent la paix, l'oiseau, l'arbre, la Terre...*

Retour sur la conférenceFlorencio Anton
Médium peintre

Après le grand succès des conférences données en novembre 2009 par le médium peintre Florencio Anton, tous nos remerciements vont vers Monsieur André DELCOURT, maire de Calonne-Ricouart pour nous avoir accueillis dans la salle des fêtes de Calonne pendant deux jours.

L'un des tableaux réalisé par le médium-peintre Florencio Anton a été offert à Monsieur le maire. Ce tableau a été remis dans les locaux de l'institut par le président de l'Institut André TASSIN (voir la photo ci-dessous).

Nous souhaitons que ce tableau émanant de l'un de nos chers peintres de l'au-delà puisse trouver sa place dans la mairie de Calonne et donner l'opportunité de faire poser quelques questions sur ses origines !



Florencio Reverendo Anton Neto est brésilien, c'est un médium peintre d'une trentaine d'années. Il est pédagogue et thérapeute spécialisée dans les régressions sur les vies passées. Il est né dans la ville de l'état de Bahia à Salvador le 18 novembre 1973.

Il passa son enfance dans la ville de Tobias Barreto, Sergipe, où il a été éduqué dans des écoles religieuses.

Très tôt, il démontra être un enfant différent des autres, parfois agressif, parfois extrêmement docile et il semblait en certains moments, être déconnecté du monde réel étant souvent en contact avec des Esprits.

Le 21 décembre 1990, à l'âge de 17 ans, il est invité par des Esprits peintres à se mettre à leur disposition.

Ce soir-là, les Esprits dessinent dans une complète obscurité plus de dix tableaux qui s'étaient sur toute la table.

Pourquoi nous devons chercher à « se connaître soi-même » ?



Qu'est que cela veut dire se connaître soi-même ?

Certains définissent cet exercice comme un « examen de conscience », c'est à dire avoir la force mentale de revivre nos pensées, et nos gestes de la journée écoulée et contrôler qu'ils sont en cohérence avec notre morale et nos principes.

Effectivement, on passe en revue nos réactions par rapport à tel ou tel événement qui nous concerne directement, ou encore essayer de comprendre notre énervement lorsqu'un tel nous a fait faux bond...

On se repasse le film de notre « juste vécu » dans notre tête. L'intérêt de ce « remake » est majeur parce qu'il nous permet de relativiser.

Les professeurs nous disaient souvent « après une bonne nuit, ça ira beaucoup mieux ». Rien de tel qu'un petit moment à soi, juste pour prendre du recul, et « digérer » des connaissances, ou les événements de la journée.

Cela est d'autant plus profitable que si l'on a vécu des moments de tension forts, on peut ensuite calmement analyser la situation et les repositionner dans le grand miroir de notre conscience.

Cet exercice est enfin bénéfique, simplement parce qu'il nous permet de nous voir et ressentir notre vie, parce que d'une certaine façon nous avons pris le temps de nous « reconnaître » nous même et ainsi maintenir notre confiance.

Soit, cela a pu se faire parce que nous avons reconnu notre mauvaise foi, notre orgueil ou notre jalousie etc... Nous avons essayé d'être objectifs, et nous nous sommes promis moralement d'éviter à tout prix un tel comportement défaillant.

Dans ce cas, notre promesse à nous même nous permet de nous réconcilier intérieurement. Ne définit-on pas le « conflit intérieur » comme une divergence dans « les opinions que l'on a de soi ».

Soit nous sommes satisfaits voire fiers d'avoir tenu tête par exemple, dans une situation où les réactions vis-à-vis d'un proche nous paraissaient si égoïstes.

Finalement, se connaître soi-même, n'est ce pas d'une

part se confronter à ce grand miroir de la conscience, et d'autre part chercher à « purifier » ce miroir par une volonté inconsciente et innée d'approcher les grandes qualités morales.

Cet exercice n'est pas facile, simplement parce que la vie nous entraîne dans un tourbillon.

Tourbillon matériel dans lequel nous avons souvent du mal à nous libérer. Passionnément, nous prenons notre rôle à cœur et n'hésitons pas à nous mettre en avant.

Ou encore, il nous arrive de tomber dans la « sensiblerie sociale », où par manque d'informations et de recul, nous nous révoltons en nous trompant de cibles.

Mais au fond, cela n'est pas dramatique si nous en avons pris conscience. Car la conscience nous empêchera de commettre les mêmes erreurs.

Tous ces éléments et ce travail sur soit, font partie de la vie et contribuent de près à notre évolution.

« Ce qu'on ne veut pas savoir de soi-même finit par arriver de l'extérieur comme un destin. »

Carl Gustav Jung

« La connaissance de soi est le commencement de la sagesse »

Krishnamurti

La Foi, nous enseignait André Fardel, c'est la rosé qui fait s'épanouir ce que Dieu a donné à l'homme, pour son avenir.

C'est par elle que le cœur s'ouvre aux larges horizons d'où viendra le bonheur, ainsi que la raison.

C'est le levier d'amour à qui rien ne résiste qui fait que tour à tour les passions se désistent.

C'est elle qui permet de rester sur la Voie de ne quitter jamais, le chemin qui va droit, cette route large et belle que Dieu nous a tracé où le spirituel se doit de bien marcher.

Que cette Foi ardente, simple, mais généreuse, fasse que l'homme se repente mène une vie courageuse.

Si parfois la tristesse, vient assombrir les cœurs la Foi reste maîtresse malgré les maux, les heurts.

C'est elle qui relève le courage défaillant quand la pensée s'élève vers le ciel accueillant ce ciel où règne Dieu notre Père Eternel si miséricordieux écoutant nos appels.

Cris de joie, de détresse et toujours entendus surtout lorsqu'ils s'adressent d'une Foi soutenue.

Comme disait Jésus La Foi qui s'accompagne de sagesse, de vertus soulève des montagnes.

Que Dieu le Divin Père protège ses enfants.

Que la Foi très sincère, éclaire les hésitants.

Par un acte de Foi que chacun se repente.

Ne plus penser qu'à soi fait remonter la pente.

Puis viendra la Lumière L'espérance et la joie.

Dieu donnant à l'austère La Paix, l'Amour, la Foi.

Coin Peinture

Vincent Van Gogh



Vincent Van Gogh (naît le 30 mars 1853 à Groot-Zundert aux Pays-Bas et mort le 29 juillet 1890 à Auvers-sur-Oise) est un peintre et dessinateur néerlandais.

Il resta jusqu'à la mort un tourmenté, un isolé, un incompris et sa vie fut une réelle épreuve sur le plan des relations familiales et des contacts humains.

Seul son frère cadet Théo l'aida moralement et financièrement sans jamais se lasser et lui permit ainsi d'accomplir son œuvre. Les 652 lettres que Vincent lui écrivit en font foi.

Son œuvre pleine de naturalisme, était inspirée par l'impressionnisme.



Van Gogh est fasciné par la nuit dans laquelle il perçoit les formidables forces de la nature. Vers la mi-septembre 1888, Vincent évoque le projet d'un tableau de nuit dans une lettre adressée à sa soeur Wilhelmina :

« ... Je veux maintenant absolument peindre un ciel étoilé. Souvent il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour, coloré des violets, des bleus et des verts les plus intenses. Lorsque tu y feras attention tu verras que de certaines étoiles sont citronnées, d'autres ont des feux roses,

verts, bleus, myosotis. Et sans insister davantage il est évident que pour peindre un ciel étoilé il ne suffise point du tout de mettre des points blancs sur du noir bleu...»

Le ciel nocturne fascine depuis toujours le peintre, passionné d'astronomie et d'astrologie, qui se demande :

"Mais quand donc ferai-je le ciel étoilé, ce tableau qui, toujours, me préoccupe ? "



Van Gogh y parvient en septembre 1888, en peignant la nuit sous un bec de gaz. Vision hallucinatoire ou réaliste ?

Quoi qu'il en soit, le lendemain, il écrit à son frère Théo: "Le ciel est bleu-vert, l'eau est bleu de roi, les terrains sont mauves. La ville est bleue et violette, le gaz est jaune et des reflets or roux descendent jusqu'au bronze vert. Sur le champ vert du ciel, la Grande Ourse a un scintillement vert et rose dont la pâleur discrète contraste avec l'or brutal du gaz. Deux figurines colorées d'amoureux à l'avant-plan."

Fourmillant de corps stellaires, le ciel calme d'un bleu de cobalt qui se reflète dans les eaux sombres du fleuve semble palpiter. Un réseau d'étoiles domine la composition de ce chef-d'œuvre, illustration d'une rêverie. « Ces forces mystérieuses au travail » qui confèrent à l'humanité un sentiment d'éternité.

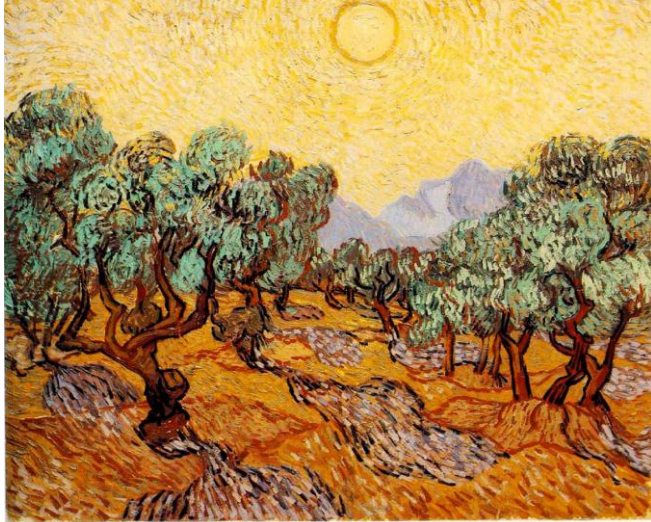


La nuit étoilée sur le Rhône – 1888

Des champs de blé et des oliveraies entourent les maisons d'un hameau endormi.

La flèche d'une église dépasse à peine l'horizon, tandis qu'un cyprès aux formes convulsées domine l'ensemble de la composition.

Le pinceau semble saisi d'un emportement impulsif.



Et pourtant. La vision n'est pas véritablement hallucinée, bien au contraire.

Grâce à des contraintes stylisées, à des exigences de liberté et à la précision géométrique du trait cernant les demeures, Van Gogh a voulu " nous faire arriver à créer une nature plus exaltante et plus consolatrice que le clin d'œil seul sur la réalité ", dit-il. Merveille des merveilles.

Dans cette toile très prenante, à mi-chemin entre réalisme et fiction, l'artiste a délibérément conçu pour notre plaisir " des exagérations au point de vue de l'arrangement, avec des lignes contournées comme celles de bois anciens ".

C'est cette même foi en la régénération perpétuelle de la nature que l'on retrouve dans ses semeurs inspirés par le « père » Millet qui fut son maître et son « conseiller ».



“LES RELIGIONS PASSENT, DIEU DEMEURE...”

La peinture devrait donc “utiliser l'ordinaire pour exprimer le sublime. C'est là qu'est la réelle puissance”, pensait Millet.

Van Gogh, comme Millet voit dans le labour, les semailles et les moissons autant de symboles du cycle de la Nature.

Le semeur et la gerbe de blé évoquent l'éternité, le moissonneur et sa faux, le rendez vous avec la mort

Ainsi, Van Gogh reproduira à cinq reprises “Le Semeur” et de ses premières tentatives découleront toute une suite de variations sur le même thème.



Un peu d'histoire...Fondateurs de notre
Institut Spirituel

**Monsieur Jules
BERTHELIN
« PAPA JULES »**

Deuxième partie

Aîné d'une famille de six enfants, à une époque où n'existait ni Allocations ni Sécurité Sociale, Jules Berthelin doit, à l'âge de dix ans, aller mendier de porte en porte pour faire vivre la famille.

C'est alors que commence pour lui la «révélation spirituelle». C'est en demandant l'aumône qu'il entend dans l'espace des appels d'esprits et de la musique, sans y prendre garde, du reste.

A l'âge de 18 ans, il travaille dans les mines. Dur travail qui le fait devenir matérialiste. «Vers 25 ans, je ne croyais plus en Dieu», avouera-t-il.

Une pénible réalité se chargera de rappeler cette âme prédestinée à sa mission. Pendant sept ans, une longue maladie, devant laquelle les médecins seront impuissants, le handicapera fortement.

Alors, Berthelin apprend l'existence de l'Institut des Forces Psychiques de Sin-le-Noble où, en 1909, il fait la connaissance de Paul Pillault. Celui-ci avait reçu une communication spirituelle lui indiquant qu'un malade, médium ayant reçu des appels dans sa jeunesse en mendiant son pain, ferait appel à lui.

Problème délicat pour le Guérisseur, de nombreux malades se pressant chaque jour à sa porte, Mais le destin de notre ami Berthelin était tracé et la volonté supérieure allait s'accomplir.

Un jour qu'il demandait des livres à M. Béziat, celui-ci, lui faisant raconter sa vie, comprit qu'il avait devant lui l'homme annoncé par les communications de Paul Pillault.

« Voici, lui dit-il, la mission qui vous est impartie:

« Cherchez douze personnes de bonne moralité et formez un groupe ». Après cela Jules Berthelin subit un examen à l'Institut qui lui valut d'être nommé censeur à la « Fraternelle » n° 1 d'Avion.

Là, il forme un cercle de trente-cinq membres, fonde une bibliothèque et crée un groupe de solidarité qui a pour tâche de passer de porte en porte quémander pour les malheureux, car, dira-t-il simplement, « étant encore souffrant j'avais compris que si je voulais recevoir il fallait d'abord donner. »

Sans le secours d'aucun enseignement, cette âme fruste avait trouvé seule la base fondamentale et le but de la vie terrestre.

Au bout d'un an de travail, la guérison de notre ami devenait une réalité. Juste récompense de son labeur acharné.

Un jour, se trouvant chez une parente malade, il comprit par un ordre de l'au-delà qu'il pouvait la soulager et qu'il devait s'y employer. Après une compréhensible hésitation, il se mit alors au travail et, tout de suite, obtint de notables résultats, guérissant particulièrement des paralytiques.

La renommée vint rapidement; tout en continuant son labeur matériel (il est mineur, ne l'oublions pas), il soigne après son travail et il obtient de merveilleuses guérisons.

« Toutes les maladies sont guérissables » nous dira-t-il « mais pas tous les malades. »

Ces soins, nous le répétons, étaient toujours donnés gratuitement, mais de nombreux malades veulent absolument lui remettre de l'argent. Il songe alors à fonder une Caisse de solidarité et de propagande spirite. Car selon la parole de Jésus, « l'homme ne vivra pas que du pain du corps, mais il vivra aussi de la parole de Dieu. »

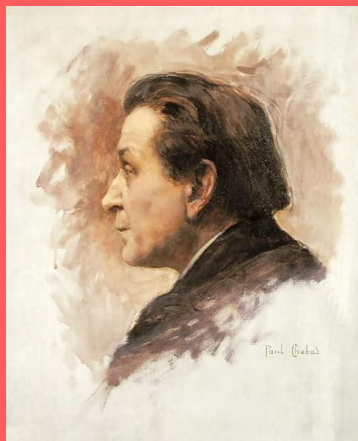
Et depuis ce temps, malgré vents et marées, Jules Berthelin continue son gigantesque travail de charité.

1914. Déchaînement des forces du mal. Les Instituts sont séparés, isolés, pillés. Pourtant les Guérisseurs poursuivent leur œuvre et Jules Berthelin soigne sans trêve tout en travaillant durement à la mine. Tout l'argent que lui donnent en reconnaissance ceux qu'il soulage va à sa caisse de secours et, à la fin de la guerre, il remet à Paul Pillault la somme, considérable pour cette époque, de 26.000 francs.

Après la guerre, Jean Bréziat se retire dans le Midi et continue à soigner; Pillault est à Aubervilliers. Mais les Instituts et les Fraternelles manquent de liaison et disparaissent l'un après l'autre.

Cependant, l'Institut de Nœux-les-Mines reste debout. Son grand animateur, fidèle à la doctrine des Forces Psychiques, maintient le contact avec Paul Pillault qui meurt en 1921.

Suite au prochain numéro ...

POESIE**François Coppée****« La Vie
antérieure »**

« S'il est vrai que ce monde est pour l'homme un exil
Où, ploquant sous le faix d'un labeur dur et vil,
Il expie en pleurant sa vie antérieure ;
S'il est vrai que, dans une existence meilleure,
Parmi les astres d'or qui roulent dans l'azur,
Il a vécu, formé d'un élément plus pur,
Et qu'il garde un regret de sa splendeur première ;
Tu dois venir, enfant, de ce lieu de lumière
Auquel mon âme a dû naguère appartenir ;
Car tu m'en as rendu le vague souvenir,
Car en t'apercevant, blonde vierge ingénue,
J'ai gémi comme si je t'avais reconnue,
Et, lorsque mon regard au fond du tien plongeait,
J'ai senti que nous nous étions aimés déjà.
Et, depuis ce jour-là, saisi de nostalgie,
Mon rêve au firmament toujours se réfugie,
Voulant y découvrir notre pays natal.
Et, dès que la nuit tombe au ciel oriental,
Je cherche du regard dans la voûte lactée
L'étoile qui par nous fut jadis habitée. »

On frémit en songeant, mon frère : " Il faut mourir."
Cependant la mort seule est l'éternité salutaire.
Chaque jour nous vieillir et nous faire plus souffrir,
Et tu devrais trembler en songeant : " Il faut vivre "

François Coppée

François Coppée « Le Poète Des Sentiments »...

François Coppée est né en 1842 à Paris et mort à Paris en 1908. Il était un des poètes les plus populaires de la seconde moitié du 19ème siècle.

Son talent très varié s'est étendu dans tous les genres. C'est pourtant le poète de la vie familière avant tout et son originalité s'est surtout manifesté dans les recueils intitulés Promenades et Intérieurs Les Humbles, et le Cahier rouge.

C'est un poète qui brille par sa sentimentalité et son lyrisme particulièrement bien illustré dans "Intimités", "Olivier", "les Mois", "Jeunes filles", "le Reliquaire", "Arrière-saison", et "l'Exilée".

François Coppée est aussi le poète de l'amour et du drame. Mais son talent ne s'est pas arrêté là.

En effet il brille comme conteur, auteur satirique et religieux. Avec ses paroles sincères, son patriotisme, il est le poète de la prière et de la lutte.

Ses poèmes les plus célèbres sont "le Passant" mais surtout Le "luthier de Crémone", "Le Trésor" et "le Pater" ce dernier d'inspiration chrétienne qui constitue trois incroyables chefs-d'œuvre.

Nous lui devons de plus trois remarquables drames sentimentaux de théâtre: "les Jacobites", "Severo Torelli" et "Pour la couronne", des contes et nouvelles, un roman "Le Coupable", des articles de journaux réunis dans un ouvrage "Mon Franc-parler" et une autobiographie la "Bonne souffrance" où il raconte son amour des humbles.

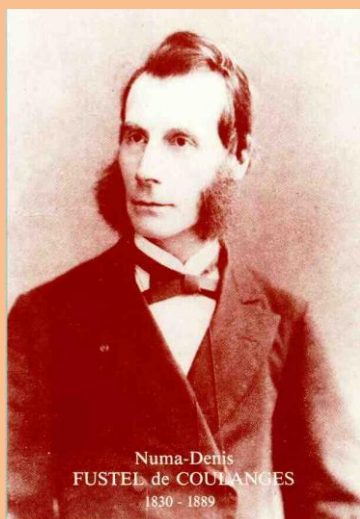
On ne peut s'empêcher de comparer François Coppée à Victor Hugo par l'étendu de son talent quant bien même son style fut très différent.

**La rose « François Coppée »**

Fustel De Coulanges

(La Cité antique)

**VIVRE,
MOURIR,
RENAITRE...**



Une seule Vie n'est pas suffisante sur le chemin de l'évolution...

Pour assurer le Progrès, il faut l'incarnation.

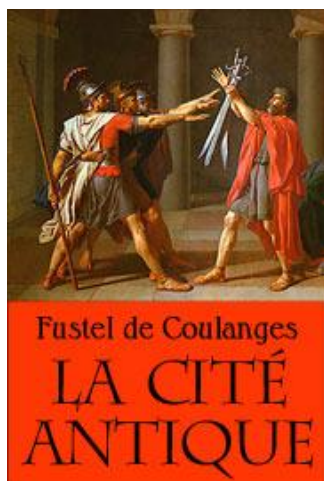
Pour assurer la Continuité, il faut la réincarnation.

Pour évoluer mettons en pratique les paroles de Jésus « Aimez-vous les uns, les autres ».

L'Esprit plus fort, purifié par les différents passages, peut enfin comprendre avec de la bonne volonté, le véritable sens de la vie ici bas.

Affiné, l'Esprit sera ainsi capable progressivement d'en finir avec l'orgueil, l'égoïsme ou encore la violence...

« Le passé ne meurt jamais complètement pour l'homme. L'homme peut bien l'oublier mais il le garde toujours en lui. Car tel qu'il est lui-même à chaque époque, il est le produit et le résumé de toutes les époques antérieures. »



INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE

**SOINS ET
ENSEIGNEMENT**

**Amour
Bonté
Charité**

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais).

Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant.

Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la tête de l'Institut.

SOINS ET ENSEIGNEMENT

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

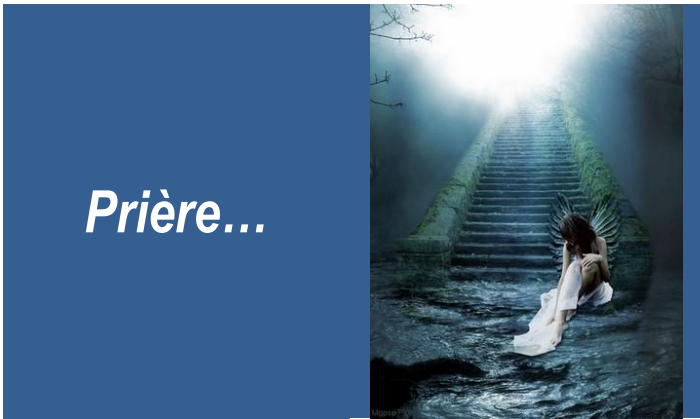
Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'Institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

HORAIRES des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous sur rendez-vous :

Mardi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Mercredi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Jeudi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Vendredi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Samedi	9h-12h :	André TASSIN



Prière...

**Dieu d'Amour et de Bonté, accordez nous cette force qui ne recule devant aucune peine !
Rendez nous doux, bons et charitables, petits par la fortune, grands par le Cœur !
Donnez nous la force de vaincre l'orgueil et rester humbles tout au long de notre vie.
Que nous soyons courageux face aux épreuves de la vie.
Que notre esprit enfin, soit spirite sur cette terre afin de mieux vous comprendre et vous aimer.
Que votre nom, oh mon Dieu, emblème de liberté soit le but consolateur de tous les éprouvés, de tous ceux qui ont besoin d'aimer, de pardonner et de croire !**

« Les Hommes n'ont pas besoin de belles voitures et de beaux habits. Ils ont besoin de respect, de motivation, d'identité, de communauté, de rire, d'être aimé. Vouloir satisfaire tout cela par des choses matérielles est une erreur qui a donné aux êtres humains une faim insatiable de solutions illusoire à leurs réelles questions. »



L'âme, selon certains courants religieux et philosophiques, est le principe vital, immanent ou transcendant, de toute entité douée de vie, pour autant que ce principe puisse être distingué de la vie-même.

Les termes originaux (hébreux : nèphesh [נֶפֶשׁ] ; grec : psukhê [ψυχή]) employés dans la Bible montrent qu'une "âme" est une personne, un animal, ou la vie dont jouit une personne ou un animal.

Nèphesh vient vraisemblablement d'une racine qui signifie "respirer" : "La substance qui respire", faisant de l'homme et de l'animal des êtres vivants, l'âme dont le siège est le sang.

La notion d'âme joue un grand rôle dans la croyance religieuse. Avec ce concept vitaliste, la mort devient moins mystérieuse : lorsqu'une personne meurt, son âme la quitte, raison pour laquelle son corps devient inerte ; cette âme pourrait alors aller vers un au-delà. Concentrant la fonction vitale essentielle, l'âme est alors porteuse d'un espoir de vie éternelle et rien ne s'oppose même à sa réincarnation.

Le concept d'âme, tacitement associé à celui d'immortalité, reste, selon les modernes, imputé à Platon. Pour l'esprit contemporain, pour qui « l'existence précède l'essence » l'âme reste un mythe que le matérialisme récuse totalement.

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL « La lettre de l'Institut »
à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 9 rue de l'Eglise 62470 Calonne-Ricouart »

Nom et Prénom : Date de Naissance :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Téléphone ☎ :

Don : Ordinaire 12€ de Soutien 24€ d'Honneur 48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »

Site de l'Institut : <http://www.institutspirite.com>

4ème ANNEE - Numéro 012 Journal Gratuit Octobre Novembre Décembre 2007

La lettre de l'Institut
Association à but non lucratif n° 1901

NOTRE PRATIQUE PSYCHOSIQUE
CHANGEMENT-ÉCART

EDITORIAL **MERCI À TOUS !** **PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ?**
OU ALLONS NOUS ?

Par André FARDEL

CHAPITRE 1 : LES PSYCHOSES

Qu'est-ce qu'une psychose ?
Les psychoses sont les âmes responsables, vivantes de la vie spirituelle. Le habitat, selon leur degré d'implication, les couches atmosphériques de la Terre, ou les couches plus étheriques de l'univers selon leur degré de perfectionnement ne les rendent plus attachés à l'ambiance terrestre. Ils peuvent se permettre d'habiter, ou de visiter, les mondes supérieurs, pour y acquiescer d'autres consciences.

Les psychoses sont les âmes de nos ancêtres, pères, frères, mères, amis, etc. C'est-à-dire, agités par la mort corporelle, déçus par leur Esprit de la matière. L'Esprit qui est l'essentielle, âme-pensée, guide la forme humaine.

Par le péché, ou vice, l'Esprit peut arriver à une matérialisation visible pour les humains dotés de la vue psychique. Plus cela se fait, plus les âmes, qui se voient modifier selon sa volonté, jusqu'à leur donner l'apparence matérielle qu'il veut de son vivant.

La réapparition de Jésus, non plus de ses apôtres, en est la preuve, car nul n'a la possibilité d'une résurrection charnelle. Ce serait aller contre les lois divines et matérielles qui sont immuables.

Il y a, évidemment, plusieurs degrés d'implication parmi les psychoses. Les âmes, ou Esprits désincarnés, retournent à l'énergie dans le grand Cosmos, dotés des qualités acquises sur la Terre, mais sans avoir leur forme déifiée.

Le dégoût est plus ou moins rapide, selon le degré de détachement au bien de la Terre.

L'Esprit du juré, si, par une vie de dévouement et d'amour, fait bagage de vertu.

Il aura plus de facilité à se dégager de son corps charnel que aura été pour lui l'instrument de l'incarnation de ses consciences et de ses vertus.

Consentir de la justice de Dieu, à quitter ce corps sans regret, et sans s'attarder aux considérations matérielles, à quelle ambiance matérielle, pour s'élever vers les couches supérieures, dans le plan de son évolution.

(suite en page 2)

« TOUT EST UN, UN EST TOUS »

PAGE 1 / 11
PSN - Ne pas jeter sur la voie publique